

# « DE LA LETTRE À L'ÉCRAN : LA MIGRATION DES CARAC- TÈRES »

Un article de Johanna Drucker, publié dans *Back Office* #3, éd. B42, 2019. Texte intégral initialement publié dans N. Katherine Hayles et Jessica Pressman (dir.), *comparative Textual Media*, Mineapolis, University of Minnesota Press, 2013, p.71-96. Traduit de l'anglais par Kévin Donnot et Anthony Masure. Consulté le 27.09.2021 [en ligne].

[http://www.revue-backoffice.com/numeros/03-ecrire-lecran/01\\_drucker](http://www.revue-backoffice.com/numeros/03-ecrire-lecran/01_drucker)

« Comment les lettres apparaissent-elles à l'écran ? Comment lisons-nous les caractères, ces délicieuses expressions du design, tellement singulières que nous distinguons instantanément le Baskervilles du Caslon ou du Comic Sans ? » l.1 à 3. Ici, on parle de « lettre » et il est cité des polices de caractères latins. On comprend donc immédiatement, que l'article parlera uniquement du système d'écriture alphabétique latin.

« Comment l'alphabet opère-t-il suivant la manière dont nous le concevons ? » [...] Les réponses à ces questions résonnent avec notre situation contemporaine, celle de l'emprise hégémonique, impensée, de l'alphabet occidental sur le traitement informatique et l'infiltration des systèmes ASCII, Unicode et BinHex jusque dans la structure même du monde connecté. [...] l.24 à 28. « L'ASCII, l'acronyme d'*American Standard Code for Information Interchange*, est une norme informatique apparue dans les années 1960 qui vise à standardiser l'encodage de caractères numériques. Très limitée, elle ne permet que 95 caractères (128 codes sur 7 bits), excluant notamment les langues comportant des caractères accentués. » l.27.

« Numérique : dans le contexte de l'informatique, le terme numérique, en anglais « digital », désigne un objet virtuel (texte, nombre, image, donnée, programme, etc.) encodé sous forme binaire, c'est-à-dire d'une suite de bits à l'état 0 ou 1. Plus généralement, ce terme qualifie l'ensemble des contenus ou activités liés à l'utilisation d'ordinateurs. » l.33.

« Mais comment ces lettres numériques sont-elles produites ? Qu'est-ce qui est stocké, où et comment ? L'illusion de caractères discrets, stables ou possédant une autonomie « atomiste » explose avec les polices numériques. » l.67-68.

« Web-safe : l'expression « web-safe » désigne un ensemble de polices (notamment Arial, Times New Roman, Georgia, Verdana, Courier) a priori installées sur chaque ordinateur personnel. Leur utilisation permet de garantir l'affichage correct des sites Web, contrairement aux webfont chargées à distance avec l'instruction CSS `@font-face`. » l.111.

« Web : le World Wide Web (WWW, « toile [d'araignée] mondiale ») est un environnement de publication et de consultation à échelle mondiale, basé sur un système de liens hypertextes reliant des pages entre elles. Il a été développé à partir de 1989 par Tim Berners-Lee et Robert Cailliau au Cern (Organisation européenne pour la recherche nucléaire), près de Genève. Il est important de différencier Internet, qui désigne l'infrastructure matérielle et les protocoles de connexion entre serveurs (TCP/IP, DNS), du Web qui utilise Internet pour la circulation des trois objets techniques qui le constituent : HTTP (HyperText Transfer Protocol, [protocole de transfert de l'hypertexte] permettant le transit des données), URL (Uniform Resource Locator, [localisateur de ressources uniforme] pour la gestion des adresses Web) et HTML (HyperText Markup Language [langage de balisage hypertextuel] destiné à décrire le contenu des pages Web). Sa consultation nécessite un logiciel capable d'interpréter le code HTML envoyé par les serveurs Web appelé navigateur Web. L'expression Web 2.0 a émergé au milieu des années 2000 et caractérise la mutation des pratiques utilisateurs faisant suite au développement de plateformes basées sur leur comportement (Google AdSense) ou « sociales », sollicitant leurs contributions et interactions (Flickr, MySpace, Facebook, Twitter, etc.). » l.162.

« La police était essentiellement un code destiné à être lu par les humains et les machines. » l.304-305.

Emploie presque systématique du mot « lettre » qui est relatif au système d'écriture alphabétique. Exclusion alors des autres systèmes d'écriture.